

Notre Dame de Paris

Le samedi 25 septembre 1993, une messe a été célébrée à Notre-Dame de Paris par le Cardinal Jean-Marie LUSTIGER, à l'intention des hémophiles décédés et de ceux qui souffrent.

Mr LUSTIGER était entouré du Pasteur J.M. VIOLLET de l'Eglise Réformée de France, du Pasteur F. KALTENMARK de l'Eglise Luthérienne et du Diacre A. CHEPOLOV de la Paroisse Orthodoxe Notre-Dame de Joie des Affligés.

Cette célébration rassemblait une assistance très importante et recueillie, réunissant les hémophiles, leurs familles, les amis, de nombreuses personnalités et les fidèles de la Cathédrale.

Le Cardinal et la Communauté de Notre-Dame de Paris nous ont reçus avec beaucoup de coeur, beaucoup de chaleur et d'attention.

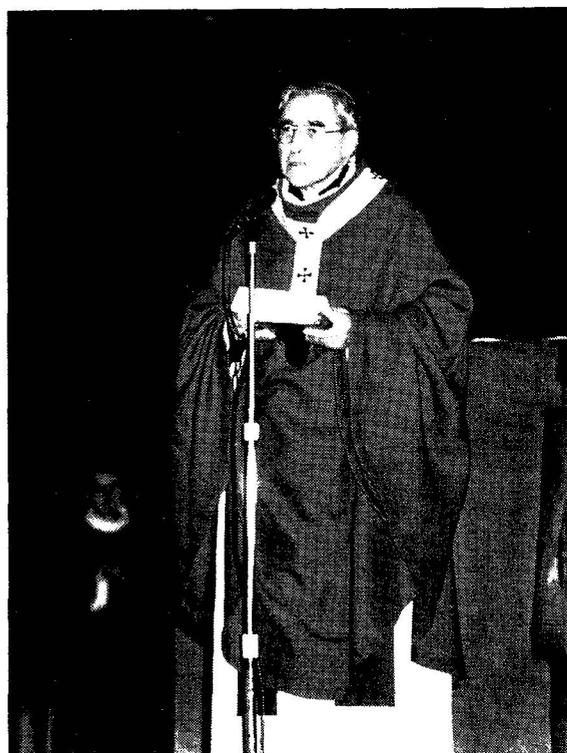
Le Choeur Grégorien de Paris nous a témoigné son amitié en venant accompagner notre recueillement.

Quel peut être le sens d'une telle célébration, pour une association laïque par nature ? Chacun d'entre nous perçoit à sa manière le sens et la valeur d'une vie, celle d'un proche, la sienne. La discrétion, la pudeur, font que nous en parlons peu. Mais nous sommes une petite communauté, nous nous souvenons des mêmes amis, nous partageons les mêmes souffrances. Par-delà la diversité des croyances, qu'exprimait déjà la présence de plusieurs confessions chrétiennes, nous voulions prendre le temps d'un recueillement, partagé avec la société qui nous entoure, pour honorer la mémoire des disparus, et affirmer la dignité de ceux qui souffrent.

Pour tous ceux qui n'ont pu être présents, nous souhaitons donner quelques extraits de ce qui fut dit au cours de cette célébration.

Un compte-rendu complet est disponible au siège, à la demande de chacun d'entre vous qui le désirerait.

Le Cardinal LUSTIGER nous accueillit en ces termes:



"(...) Nous présenterons à Dieu ce soir non seulement nos grandes souffrances, souvent indicibles, mais aussi l'amour, l'émerveillement, qui ont été vécus par tant d'hommes et de femmes, jeunes ou moins jeunes, et que d'autres vivent encore chaque jour dans des circonstances particulièrement difficiles. Mais aussi, je vous invite à prier pour le pardon dans la vérité, pour la confiance mutuelle que nous devons nous donner les uns aux autres (...)"

Les lectures, dites par Bruno de Langre, René Rognier et le Père GUYARD étaient celles du 4e Dimanche de septembre. Un passage pouvait résonner particulièrement en nous:

"(...) Frères, s'il est vrai que dans le Christ on se reconforte les uns les autres, si l'on s'encourage dans l'amour, si l'on est en communion dans l'Esprit, si l'on a de la tendresse et de la pitié alors, pour que ma joie soit complète, ayez les mêmes dispositions, le même amour, les mêmes sentiments ; recherchez l'unité (...)"

B. d.L.

Pourquoi Notre Dame de Paris ?

Remerciements aux nombreux amis venus se recueillir et prier avec les familles

Pour notre communauté si éprouvée, cette cérémonie se voulait un moment de recueillement très fort, une communion profonde d'hommes et de femmes de toutes pensées philosophiques ou religieuses, pour tous ceux qui sont partis, sans distinction, et pour ceux qui souffrent dans leur chair et dans leur âme.

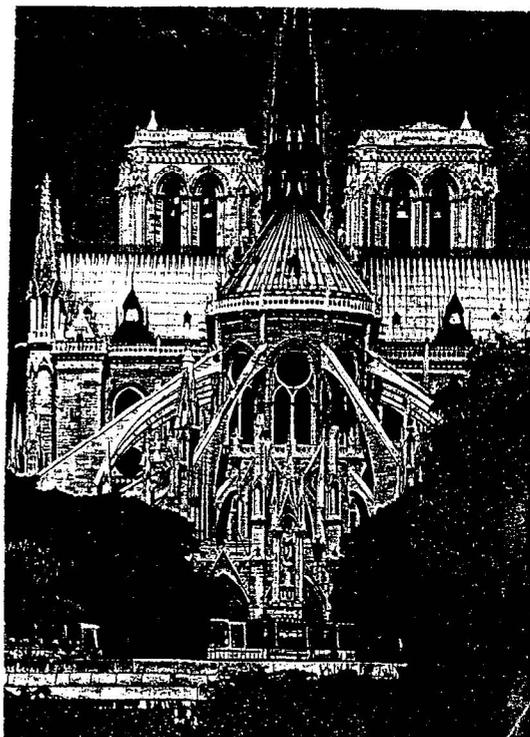
Nous tenions à ce lieu prestigieux, situé au point de convergence de toutes les routes de France: le point zéro, un symbole, le point de ralliement.. Cette messe se voulait porteuse d'un message.

Le Cardinal LUSTIGER, archevêque de Paris, son secrétariat particulier, les responsables de la cathédrale, nous ont beaucoup aidés dans la préparation de cette messe, dans son contenu spirituel et dans sa partie matérielle. Chacun a veillé à son déroulement avec beaucoup de gentillesse et d'efficacité, le chœur grégorien ajoutant à la solennité des lieux. La participation de l'Eglise Réformée, luthérienne et orthodoxe, donnait à la cérémonie son caractère oecuménique que nous aurions encore voulu plus vaste. Nous ne saurons jamais assez les remercier, au nom de tous ceux qui nous avaient rejoint, ce soir du 25 septembre.

Nous voulons également témoigner notre très sincère gratitude aux personnalités qui ont accepté de se joindre aux nombreuses familles venues de toute la France: M. Henri PAUL, représentant Mme Simone VEIL et le Dr Philippe DOUSTE-BLAZY, Mme le Dr PERIGNON, représentant le Dir. G1 de la Santé, le Dr LAFAY, représentant le Maire de Paris, le représentant du Président de l'Assemblée, les parlementaires, les représentants de l'Ordre des Médecins, du Fonds d'Indemnisation, de l'Ass. des Paralysés de France, de la Fed. Fr. des Donneurs de Sang Bénévoles, de l'Institut Pasteur, de Laboratoires, du SAMU, les médecins, les avocats, et les nombreux amis que nous n'avons pu accueillir individuellement, tant la foule était dense.

MERCI à tous,

J.M.



RECUEILLEMENT ET HEMOPHILIE

Nous prenons la liberté de reproduire ici le témoignage d'un médecin, paru dans "La Gazette de la Transfusion". Nous pensons que notre confrère nous pardonnera cette liberté:

"Samedi 25 septembre 1993 à 18h30, en la Cathédrale Notre Dame de Paris a été célébrée une messe dite par Mgr. J.M. Lustiger, Archevêque de Paris, en mémoire des hémophiles morts du sida et de ceux qui souffrent, leurs proches, leurs amis. Cette cérémonie, à l'initiative de l'Association Française des Hémophiles, s'est tenue devant les représentants de l'Eglise Réformée de France, luthérienne et orthodoxe.

L'assistance emplissait nef et transepts, hémophiles familles, amis, médecins soignants; le cadre, la pénombre, les mélodies grégoriennes, les mots choisis par les hémophiles lors de la prière publique, tout concourait au recueillement, la solennité et la sobriété de la cérémonie. Le cardinal a souligné, dans son homélie, le caractère "singulier" de la manifestation.

"Que Dieu accorde aux malades et aux médecins la grâce de la confiance et du pardon dans la vérité"... "Nous prions pour que la confiance s'établisse et se rétablisse entre malades et médecins, entre êtres humains, qui sans cette confiance mutuelle, ne peuvent aller jusqu'au bout de leur vie, et remplir leur vocation et leur destin d'homme"

Ces mots recueillis par la Gazette, résument le thème de l'homélie.